

---

## L'Epoux modèle.

**Numéro d'inventaire** : 1981.00035.192

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin & Cie (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin & Cie

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1895 (vers)

**Inscriptions** :

- numéro : 835

**Description** : Planche de 16 images (72-61) en couleurs avec légendes.

**Mesures** : hauteur : 385 mm ; largeur : 288 mm

**Notes** : Histoire d'un couple dans lequel le mari fait, du matin au soir, toutes les tâches ménagères tandis que sa femme ne fait rien ou se livre aux plaisirs d'une vie sociale bien remplie. Dernière légende : "Eudoxie trouvait parfois que tout n'est pas rose dans le mariage ; le pauvre Jeannot était bien de son avis."

**Mots-clés** : Images d'Epinal

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & Co, Imp.-édit.

## L'ÉPOUX MODÈLE.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 835



Le bonheur étant dans les doux liens du mariage, Jeannot s'empressa d'épouser sa voisine Eudoxie.



La jeune épouse qui aimait faire la grasse matinée, pria son mari de lui servir son café au lit.



Madame ayant bien assez d'occupations à sa toilette, chargea son époux de préparer le déjeuner.



Après le déjeuner, Madame ayant besoin de prendre l'air, invita son mari à laver la vaisselle.



Jeannot, pendant que sa femme se promenait, balayait la chambre, faisait le lit et soignait le linge.



A six heures Madame rentrait et si le dîner n'était pas cuit à point, Jeannot en pâtissait.



Le dîner fini, Madame se rendait au théâtre et Jeannot profitait de son absence pour frotter les meubles.



Tous les matins, Jeannot se rendait chez l'épicier, le boulanger et le boucher pour faire ses provisions.



En temps voulu, il entassait le linge sale, coulait la lessive, cirait le parquet, etc.



Les jours de pluie, quand Madame ne sortait pas, son époux lui lisait des romans ou d'éventail.



Lorsqu'elle était indisposée Jeannot lui racontait des histoires et faisait des cabrioles pour l'amuser.



Le bon Jeannot cirait les bottines de sa femme, la chaussait, la peignait, la brossait, etc.



Jeannot sortait quelquefois avec son épouse; ces jours là, il portait le chapeau, le parapluie et le montard.



C'était toujours lui qui prodiguait à son fils les tendres soins que réclamait son jeune âge.



Jeannot avait le droit de tout faire au logis, et son pouvoir s'étendait jusqu'au service de la table de nuit.



Eudoxie trouvait parfois que tout n'est pas rose dans le mariage; le pauvre Jeannot était bien de son avis.